



## Compte-rendu de la Rencontre Auvergne-Rhône-Alpes Lyon, le 5 novembre 2019.

Table ronde « Que s'apportent mutuellement la recherche et le monde associatif ? Témoignages croisés d'acteurs et de chercheurs » en présence de :

- Florent Missemmer, Président de l'association Océvélo
- Pierre-Chanel Hounwanou, Docteur en logistique urbaine et environnement
- Samia Bencherifa, Coordinatrice au Centre social Georges Lévy de Vaulx-en-Velin
- Anaïk Purenne, Chargée de recherches au laboratoire EVS (Environnement, Ville, Société)
- Nicole Philibert, Présidente de l'association Atoutdys
- Audrey Mazur-Palandre, Ingénieure de recherche au LabEx ASLAN (Advanced Studies on Language Complexities) et au laboratoire ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations).

### Introduction par Floriant Covelli, Délégué général de l'Institut français du Monde associatif

Bonjour à toutes et tous et merci d'avoir répondu à notre invitation.

Tout d'abord, j'aimerais excuser Simone André, la Présidente fondatrice de l'Institut français du Monde associatif, qui n'a malheureusement pas pu être avec nous ce soir et qui me demande de vous saluer.

Simone André a consacré 76 ans de sa vie au développement et au rayonnement des associations. Elle a créé le Forum international des associations à Lyon pour faire reconnaître la place extraordinaire des associations dans la société. Il y avait donc une continuité logique, au moment où le Forum décidait de se dissoudre en 2018, à ce que son AG décide de faire de notre Institut naissant son héritier pour prolonger son projet, à l'échelle nationale et dans le domaine de la connaissance. Je remercie donc le Forum international des associations ainsi que les autres partenaires fondateurs de l'Institut que sont la Fondation de France, la Fondation Carrasso et l'Institut Mérieux, et l'ensemble de nos soutiens : l'Université Jean-Moulin Lyon III, la Mairie de Lyon, La Fonda, le Mouvement Associatif, Juris Associations.

L'Institut français du Monde associatif s'est créé en janvier 2019 sous l'égide de la Fondation Pour l'Université de Lyon. S'il fallait résumer l'ambition qui nous anime à l'Institut, ce serait cette phrase : « mieux connaître l'apport du monde associatif à la société et à la démocratie ». Cet apport est considérable. Les progrès de la statistique et notamment les travaux de Viviane Tchernonog permettent aujourd'hui de mesurer le poids du secteur : 1,5 millions d'associations, 1,85 millions de salariés, 22 millions de bénévoles, un budget de 113 Milliards d'euros. Au-delà des chiffres, les associations prennent en charge des pans entiers de l'intérêt général : cohésion sociale et territoriale, culture, éducation, solidarité avec les personnes vulnérables, développement durable, économie collaborative, ... Les associations incarnent une société dynamique, engagée, solidaire, participative et elles contribuent activement à la vitalité de notre démocratie. Notre démocratie qui plus que jamais a besoin de tous ses corps intermédiaires.

Cet apport du monde associatif à la société et à la démocratie est insuffisamment connu, pourtant, mieux connaître le monde associatif est un enjeu fondamental. C'est un enjeu de

reconnaissance de la valeur créée par les associations, un enjeu d'accompagnement des mutations qui les traversent, mais aussi un enjeu de compréhension fine des modes de fonctionnement spécifiques des associations qui pourraient inspirer au-delà d'elles-mêmes.

Promouvoir et développer la connaissance du Monde associatif, c'est ce qui a motivé la création de notre Institut. Cette ambition se décline en trois missions. Il s'agit de soutenir financièrement la recherche et d'orienter cette recherche sur des sujets d'intérêt, utiles à la société, utiles aux acteurs. Il s'agit également de rassembler et de diffuser la connaissance du monde associatif. Enfin, de structurer un réseau de connaissance et être un faiseur de liens entre les acteurs associatifs et les chercheurs.

Pour être un faiseur de liens efficace, et pour pouvoir demain orienter la recherche sur des sujets d'intérêts, il est important aujourd'hui d'écouter les besoins de connaissance du monde associatif, d'aller à la rencontre des associations et des chercheurs dans les territoires, et de leur donner la parole.

C'est l'objet de cette soirée, qui inaugure un cycle de rencontres territoriales, avant Arras puis Rennes, et qui marque le lancement d'une grande consultation. Vous l'aurez compris, nous n'avons pas fait le choix de démarrer par un événement inaugural officiel d'ampleur, cet événement aura lieu début 2020 et vous y serez tous conviés. Pour le moment, l'heure est à l'écoute et à la parole donnée aux associations et aux chercheurs.

#### 1. Présentation des associations et de leurs actions en lien avec la recherche

Nous accueillons six intervenants, chercheurs et trois associatifs, qui vont témoigner en tandem de projets de recherche portés au sein de trois associations.

**Florent, présentez-nous en quelques mots l'association Ocivélo et le projet de recherche qui a été conduit avec Pierre-Chanel.**

Ocivélo est l'association des usagers du vélo à Saint-Etienne. Nous travaillons à développer tous les usages du vélo au quotidien. L'association existe depuis 1997, son nombre d'adhérents progresse fortement depuis 5 ans et nous avons 800 adhérents aujourd'hui. Nous sommes membres de la Fédération des Usagers de la Bicyclette (FUB) et du réseau des ateliers participatifs de réparation de vélos, l'Heureux Cyclage.

Le projet de recherche prévoyait plusieurs axes :

- Rencontre de tous les acteurs du transport cyclable depuis 1985
- Travail d'écriture sur l'histoire de l'association
- Restitution des travaux à l'AG de la fédération des usagers de la bicyclette en avril 2015 et trois occasions de conférences.

**Samia, présentez-nous en quelques mots le projet PoliCité**

PoliCité est une recherche action participative qui s'intéresse aux relations entre les jeunes et la police dans les quartiers populaires. Elle a commencé en 2016 et visait initialement à appréhender le type de traitements inégalitaires expérimentés par les habitants de la ville de Vaulx-en-Velin. Une première campagne d'entretiens a conduit à mettre en évidence l'importance des traitements défavorables par la police. Cet enjeu qui faisait écho aux expériences personnelles des jeunes du centre social Georges-Lévy impliqués dans la démarche s'est finalement imposé comme le thème central de la recherche PoliCité, dont l'un des enjeux est de réfléchir aux moyens de dépasser ces tensions persistantes entre jeunes et policiers.

## **Anaik, comment s'est opérée la rencontre avec l'équipe de l'ENTPE ?**

La coordinatrice du pôle ados au centre social Georges-Lévy de Vaulx-en-Velin, Samia Bencherifa, développait depuis plusieurs années des projets autour des enjeux de stigmatisation et de discrimination. Coordinatrice de la chaire UNESCO « Politiques urbaines et citoyenneté » de l'ENTPE, je participais à une recherche sur les discriminations, dont l'un des terrains d'enquête était Vaulx-en-Velin<sup>1</sup>. Ce sont ces centres d'intérêt partagés, qui croisaient la perspective de sociologie publique portée par la chaire UNESCO, qui ont poussé à expérimenter une recherche participative.

## **Nicole, présentez-nous en quelques mots AtoutDys et expliquez-nous comment la recherche est au cœur du projet associatif.**

AtoutDys est née d'une alliance entre associations de familles, chercheurs, professionnels de la santé, de l'éducation et de l'insertion professionnelle afin d'améliorer l'accompagnement et d'optimiser la compréhension/remédiation des Troubles dys (dysphasie, dyslexie-dysorthographe, dyspraxie-dysgraphie, dyscalculie) et du TDAH (Trouble Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité) à la lumière des connaissances des neurosciences, des sciences humaines et sociales et du savoir expérientiel des familles et des professionnels concernés.

Ces troubles qui concernent plus de 10% de la population et qui sont présents toute la vie sont insuffisamment connus, c'est pourquoi usagers et chercheurs sont au cœur de la gouvernance de l'association ; pour exemple : la vice-présidente est directrice de recherche à l'INSERM et le directeur du CRNL (Centre de Recherche en neurosciences de Lyon) fait partie du conseil d'administration. Nous avons également des conseillers scientifiques : Audrey qui est présente ce soir, est l'un deux.

### 2. Que s'apportent mutuellement la recherche et le monde associatif ?

#### **Audrey, en complément de ce qu'a présenté Nicole, est-ce que vous voyez d'autres apports de la recherche au projet d'AtoutDys ? Et à l'inverse, qu'est-ce que ce travail avec une association apporte à la recherche ?**

La compétence de valorisation des travaux de recherche est un enjeu très spécifique au projet. Cela a permis la diffusion de la connaissance par le biais des associations.

La recherche participative, impliquant les familles, ne va pas de soi et c'est un enjeu méthodologique fort. Il faut également noter que l'approche interdisciplinaire est très importante pour le projet. Enfin, c'est un enjeu de synergie pour la recherche.

#### **Samia et Anaïk, qu'est-ce que cette expérience montre de l'intérêt d'une collaboration entre recherche et associations ?**

Le projet a un effet d'Empowerment. Il permet d'infléchir les trajectoires de jeunes, dans le choix de leurs études ou dans leur inscription dans des instances locales (par exemple, au sein du Conseil de quartier, ou encore du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance).

Les professionnels peuvent jouer un rôle d'intermédiaire pour créer les passerelles entre les chercheurs et les habitants. C'est important parce que les habitants comme les professionnels, sont porteurs d'un savoir.

---

<sup>1</sup> La recherche ANR OEDIPAR (Expériences des discriminations, participation et représentation) coordonnée par Julien Talpin s'intéresse à l'expérience de la discrimination, et à ses conséquences politiques en termes de politisation et de citoyenneté, en France et dans d'autres pays (Etats-Unis, Canada, Angleterre).

Au-delà du projet, la sociologie de l'institution montre comment la mobilisation des associations dans des travaux de recherche peut produire des effets de reformulation, d'inflexion des référentiels, de déstigmatisation de populations marginalisées (SDF, malades, usagers de drogues, ...).

**Samia, en préparant cette table ronde, vous m'avez évoqué une alliance gagnante-gagnante entre recherche et associations. Racontez-nous.**

Le travail de recherche a permis de passer d'une stratégie d'affrontement entre jeunes et policiers à une stratégie d'empathie, en comprenant ce qui se passe pour chacun, et a ainsi permis de renouer le dialogue. Ce type de recherche permet de faire mieux entendre les besoins des territoires, d'objectiver les résultats et de légitimer les actions et les acteurs de terrains.

Cela a aussi permis une transformation de la stratégie des professionnels associatifs vis à vis de l'institution. Parfois repérés plutôt dans une posture militante, voire de confrontation, ils contribuent à une mission d'information et de connexion aux réalités des habitants.

C'est aussi un enjeu de réconciliation entre des habitants et une recherche qui a longtemps utilisé les quartiers et leur population comme « objets » de recherche mais sans qu'ils n'en reçoivent rien en retour. Ici, ils sont aussi valorisés dans leurs compétences.

**Pierre-Chanel, sur un projet comme celui d'Ocivélo, qu'est-ce que la recherche et le monde associatif s'apportent ?**

Le projet a permis de retisser les liens avec la collectivité locale, et de contribuer au renforcement de l'image et de la réputation de l'association.

Le travail sur l'histoire de l'association a permis de remettre en perspective le projet de l'association et de réfléchir sur sa stratégie, notamment dans ses relations avec les pouvoirs publics.

La recherche permet de donner du poids au plaidoyer des associations, ce qui a été le cas d'Ocivélo vis-à-vis de la Mairie de Saint-Etienne.

Citons également les travaux de Frédéric Héran, de l'Université de Lille, qui produit des données fiables et très utiles aux acteurs associatifs français dans leur dialogue avec les pouvoirs publics, et qui fait un travail essentiel de comparaison entre ce qui se passe en France et dans les pays européens.

**Florent, quel est votre regard sur ce que ce travail de recherche a apporté à Ocivélo ?**

Nous sommes passés d'une logique de revendication à une logique de proposition auprès des politiques locales. Le dialogue avec la collectivité étant renoué et la contribution et l'ancrage d'Ocivélo mieux valorisés localement, l'association a pu travailler à avoir un effet levier sur la politique municipale. Cela a conduit à ce que le plan vélo de la Ville de Saint-Etienne intègre les recommandations d'Ocivélo.

### 3. Quels sont les besoins de connaissance touchant le monde associatif ?

**Nicole, selon vous, quels sont les besoins de connaissance des acteurs du monde associatif auxquels la recherche devrait apporter des réponses ?**

La méconnaissance sur le fonctionnement du cerveau et les normes imposées par notre société causent de nombreuses souffrances, difficultés d'apprentissage (quel que soit l'âge), démotivation,

dévalorisation personnelle chez les dys. Dans certains cas, cela peut entraîner un échec scolaire, professionnel et social.

Accentuer le lien entre la recherche et les usagers permettra :

- De communiquer sur les recherches directement et rapidement transposables
- De connecter les enjeux de la recherche aux besoins concrets des personnes
- De valider, d'améliorer ou d'invalider des actions nées de l'expérience des usagers

C'est un enjeu d'ancrage de la recherche dans la réalité du terrain. C'est aussi un enjeu d'utilité sociale pour la recherche.

**Florent, selon vous, quels sont les besoins de connaissance des acteurs du monde associatif auxquels la recherche devrait apporter des réponses ?**

Nous sommes prêts à poser de nouvelles questions aux chercheurs, par exemple, quel objectif de part modale serait atteignable en 2030, grâce au plan vélo de Saint-Étienne Métropole ? Qui sont les cyclistes du quotidien à Saint-Étienne ? Comment élargir l'utilisation du vélo par la population ?

**Pierre-Chanel, quels besoins de connaissance identifiez-vous ?**

La transition écologique va impacter l'enseignement supérieur de manière profonde. De nombreuses recherches sont aujourd'hui liées à l'industrie. Nous avons aussi besoin de travaux de recherche sur la contribution des associations, et d'ouvrir la recherche à des sujets qui sont facteurs de transformation de la société.

**Anaïk, quels sujets utiles à la société devraient faire l'objet de nouvelles recherches ?**

Il faudrait comprendre les formes d'engagement qui ne sont pas visibles d'un point de vue conventionnel. Il faut également comprendre en quoi l'engagement des jeunes des quartiers populaires est facteur de politisation.

**Samia, quels besoins de connaissance identifiez-vous ?**

Tout d'abord, il y a la contribution des associations à la dynamique démocratique. Plus particulièrement, il faudrait se pencher sur la question de quelles formes alternatives de gouvernance au sein des associations pour renouveler l'expérience démocratique. De manière générale, il y a un besoin sur des sujets soumis à l'émotion (par exemple la discrimination), qui mériteraient d'être objectivés de façon plus scientifique.

4. Quelles attentes vis-à-vis d'un Institut dédié au développement et à la promotion de la connaissance du monde associatif ?

**Pierre-Chanel, quelles attentes avez-vous vis-à-vis de l'Institut français du Monde associatif ?**

L'Institut devrait avoir le souci de vulgariser la recherche pour les associations et le public, mais aussi de faciliter l'accès des chercheurs aux travaux des associations. Par exemple, le blog Velevel publie des articles pour le public en s'appuyant sur des bénévoles chercheurs. Il pourrait également développer les démarches scientifiques en réseau.

**Anaïk, quelles attentes vis-à-vis de l'Institut ?**

Il faudrait capitaliser sur des connaissances éparses et établir un répertoire de recherches et de connaissances produites par les associations et par les chercheurs. L'Institut pourrait également

mettre en relations associations et chercheurs et promouvoir des recherches portées par les habitants.

**Nicole, en tant qu'acteur associatif, quelles attentes portez-vous en direction de l'Institut ?**

Il faudrait inclure des usagers/acteurs dans les processus d'analyse des demandes des chercheurs afin d'avoir un éclairage sur les besoins du terrain (immédiat, à moyen ou à long terme). Valoriser l'intérêt du principe d'une recherche impliquant les usagers permettrait de faciliter le décloisonnement des disciplines (par exemple avec la mise en place d'un vocabulaire commun, indispensable à une bonne communication) et de valoriser plus rapidement les travaux de recherche.

**Audrey, en tant que chercheuses, qu'est-ce que l'Institut peut apporter aujourd'hui ?**

L'Institut devrait contribuer à rapprocher les besoins de la société et la recherche. Par-delà la recherche académique prototypique, il faudrait contribuer à la valorisation.

Conclusion par Floriant Covelli

Merci à vous six d'avoir illustré de façon passionnante les apports mutuels entre recherche et monde associatif.

Vous avez bien démontré comment la recherche nourrit les orientations stratégiques des associations, mais aussi comment elle permet d'objectiver les résultats, de légitimer la parole des acteurs, de transformer leurs relations avec les pouvoirs publics et comment, ce faisant, la recherche est un outil du plaidoyer pour les associations, un levier dans leur rôle de co-construction des politiques publiques.

Vous avez bien montré enfin comment la recherche permet de mieux comprendre de nouvelles formes d'engagement et de gouvernance et leur contribution à la vitalité de la démocratie.

Vous avez également parfaitement éclairé l'enjeu de l'ancrage citoyen de la connaissance en mettant les habitants et les usagers au cœur des enjeux de recherche.

Je vous remercie également de nous avoir livré votre regard sur les enjeux de connaissance qui seraient utiles à la société et utiles aux acteurs. L'Institut attache une importance fondamentale à la prise en compte de l'expression des acteurs et des chercheurs sur leurs besoins de connaissance vis-à-vis du monde associatif, et sur leurs attentes vis-à-vis de l'Institut.

C'est la raison pour laquelle nous lançons une grande consultation. Elle nous sera très utile pour définir les axes stratégiques de l'Institut et orienter ses actions. **Chacun peut contribuer à cette consultation en ligne dont vous trouverez le lien sur notre [site internet](http://institutfrancaisdumondeassociatif.org/).** Dites-nous, vous aussi, quels sont les besoins de connaissance auxquels l'Institut devrait répondre prioritairement, pour les associations et pour la société. Dites-nous également vos attentes vis-à-vis d'un institut dédié au développement et à la promotion de la connaissance du monde associatif. C'est très court, il faut 3 minutes pour répondre. **Merci d'avance pour votre contribution.**

Pour terminer, je remercie Philippe, qui nous a aidé à préparer notre rencontre et je remercie Claire pour l'organisation parfaite de cette soirée.



